

SÉMINAIRE 2014-2015.

⌘ OIKONOMIA

VI. SÉMINAIRE : DISQUALIFICATION

«Le concept d'origine devrait être dépouillé de sa non-essence statique. Le but ne serait pas à retrouver dans l'origine, dans le fantasme d'une nature bonne, mais l'origine n'incomberait qu'au but, ne se constituerait qu'à partir de lui. Il n'y a pas d'origine hors de la vie de l'éphémère.»

«Or la force spéculative capable de faire éclater l'indissoluble est celle de la négation.»

Theodor Wiesengrund Adorno, *Dialectique négative*.

Nous ne pensons pas encore suffisamment ce que signifie *négation*. Il s'agit d'une des tâches de la pensée.

Cum-stringere signifie *lier-ensemble*. Pour proposons de l'entendre à partir de sa traduction par le verbe *resserrer*.

Dès lors il est possible de comprendre que la contrainte est le résultat de l'opération que nous avons décrite à partir du terme *ars et tekhnè*.

L'ontologie libérale, signifie que nous interprétons l'histoire de l'être à partir de l'abaissement des contraintes.

Libérale signifie précisément,

qui ne s'impose pas de contraintes. Il y a bien sûr un double sens à penser ici.

Le séminaire que nous entreprenons cette année consiste à penser ce que signifie la *disqualification*. Or notre hypothèse a donc été la suivante : l'impossibilité de toute pensée de la négation à ouvert à un processus de *dé*-construction des systèmes et des hyper-systèmes. Nous voulons dès lors tenter de penser ce que signifie la disqualification pour une œuvre.

Pour cela il nous faut procéder à une critique du concept de contraintes comme positivité et il nous faut aussi procéder à une critique exemplaire du concept d'*universalité*. Dès lors le concept d'œuvre *dite d'art* a toujours été maintenu dans une charge maximale de la contrainte comme qualité et dans un processus d'*universalité*. C'est précisément cela que nous nommons *esthétique* et non *art*. *Art* est le nom de ce qui a tenté l'épreuve de l'abaissement des contraintes et de l'*universalité* : c'est cela que nous cherchons dans la pensée de la disqualification.

Par ailleurs il nous faut revenir sur un autre fait majeur de la pensée occidentale qui a consisté à refuser l'interprétation

assigné à l'être des modes particuliers d'existence. Il y a donc une corrélation évidente entre la contraintes et les modes d'existence. Dès lors plus les contraintes ontologiques sont élevées (détermination des qualités de l'être) et plus l'être est séparé (et privé) de sa propre histoire de l'être. En revanche plus on suppose une ontologie plate et plus alors l'être est ouvert à un abaissement des contraintes de ses modes d'existence. Plus, en ce sens, il est ouvert à ce que nous voudrions nommer ici une, *diversalité*. *Diversalité* est le nom de ce qui porte à l'impossibilité de l'unité (de la contrainte).

Pour cela la teneur des séminaires précédents à consister à le démontrer.

Ce qui signifie que l'histoire de l'art est l'histoire de la qualification d'une œuvre en tant qu'elle est *de telle sorte que...* Que se passe-t-il si nous pensons une histoire de l'art en dehors de la qualification ?

La pensée occidentale fait le choix de la *qualité* et de l'*universel*. Mais il s'agit d'un choix idéologique. Ce qui signifie qu'il n'est pas le seul choix possible. Or l'ouverture fondamentale de la modernité a consisté à prendre en considération que nous avons la possibilité du *divers*. En ce sens l'Occident est la pensée de la *contraintes* : contrainte signifie ici que l'être est pensé à partir d'une série fixe de qualités. Plus la *qualification* est élevée plus les contraintes sont élevées : plus les contraintes sont élevée et plus est

Il va de soi que ce *refus* n'est pas acté en tant que tel mais bien pensé par la philosophie. Il est même dans un premier temps le lieu de la philosophie comme interprétation de l'agir. À partir de la modernité il deviendra le travail exemplaire des philosophes. Ce travail n'est pas encore accompli.

Par ailleurs, il s'agit de constater que la réalité économique et politique a quant à elle refusé de penser l'agir humain à partir de ces trois catégories, préférant le faire à partir de la *production*. Nous avons démontré que s'opère ici la différence fondamentale entre ce qui est nommé *pro-duction* (faire venir à la réalité, ce qui est en somme le sens du terme *poièsis*) et production comme systématisation de cette opérativité. Le travail a consisté à en montrer les limites

En ce sens qu'elle est une contrainte majeure.

Ce qui est le travail de *Généalogie de la morale*.

de l'agir humain à partir des catégories pensées de manière discriminante comme *théorie, opérativité, poièsis*. Si la modernité commence par un ré-examen complet de ces processus elle a continué comme critique substantielle de cette tripartition. D'abord de la part de Marx qui comprend que cette tripartition *destine* l'être à une histoire au lieu de l'ouvrir à l'historialité de l'agir. C'est précisément pour cela que Marx pensera l'activité humaine essentiellement à partir de la *praxis*. Ensuite de la part de Nietzsche qui saisit que cette tripartition est la part morale de la gouvernance de l'être. C'est pour cela que Nietzsche a confié l'interprétation de l'agir humain à une relation dialectique inscrite dans le *dionysisme* et à une relation spéculative que nous nommons *philologique*. En ce sens nous affirmons que le premier grand tournant philosophique a lieu à ce moment là : préparer l'achèvement d'une *relation-à-l'épreuve (philo-sophia)* pour un *rassemblement-des-relations (philia-logos)*. Ce qui est bien sûr fondamentalement différent. Ensuite de la part de Heidegger qui pense cette tripartition comme construction de toutes les métaphysiques et comme appel à un achèvement de cette philosophie. C'est pour cela que Heidegger n'a eu de cesse d'opérer à la fois une critique de la *théoria* et de la *praxis* pour penser la *ressemblance* entre la *pensée* et la *poésie*. En ce sens nous affirmons que le deuxième grand tournant philosophique a lieu à ce moment là : achever toute interprétation de la philosophie comme rassemblement pour une interprétation des relations (des manières) qu'entretiennent *pensée & poésie*. La pensée de Heidegger est une préparation à l'interprétation possible de ce que signifie œuvre. C'est en cela qu'il nous incombe de faire une philosophie de l'œuvre. Enfin de la part de ce que nous nommons *déconstruction* qui pense la possibilité de disqualifier l'ensemble des modèles catégoriques de pensée. Il en résulte le travail de deux générations de penseurs (ceux qui ont commencé à penser ce que signifie la fin de la philosophie) qui ont accompli (le travail n'est pas encore achevé) une archéologie exemplaire



La *déconstruction* consiste précisément à déconstruire les relations imposées (pensées comme des transcendance) entre forme et *arkhè*, en somme il s'agit de la déconstruction des *arkhè* et des hyperarchies. Ou pour le dire autrement des systèmes et des hyper-systèmes.

Ces deux générations de penseurs sont celles qui sont issues de ce que nous nommons *post-modernité* en tant qu'impossibilité de ce que la modernité avait proposé. Ils appartiennent à cette crise qui consiste 1. à rejeter la possibilité des hypersystèmes comme modèles d'interprétation, 2. à assumer l'impossibilité de la négation, 3. à assumer l'impossibilité de toutes utopies, 4. à entreprendre, donc, la déconstruction de l'ensemble des systèmes.

C'est précisément le schéma aristotélicien de la tripartition de l'agir (*energéia*) en *théorétikos, praxis, poièsis*. Or nous le savons le problème est le hiérarchisation.

Ce que nous nommons ré-examen est la pensée de Kant en ce que son œuvre se déploie comme *Critique de la raison pure (théoria)*, *Critique de la raison pratique (praxis)* et *Critique de la faculté de juger (poièsis)*. Kant en ce sens entreprend un travail d'*actualisation* de cette catégorisation.

En ce sens qu'il s'agit de réinscrire l'histoire de l'être dans le désir et dans la langue.

Il faudrait aussi en faire la lecture comme *épreuve des relations*. Mais encore le sens est différent.

Une philosophie de l'œuvre nécessite une interprétation critique de l'œuvre et par conséquent une interprétation critique du concept de qualification

des *arkhè*, c'est-à-dire précisément du travail qui a consisté à produire les relations à l'épreuve de l'ordre et de la qualité des éléments du monde. Il faut donc contribuer à son enrichissement et commencer la tâche d'une *autre* pensée.

Ontologie est une interprétation de l'être à partir de qu'il est et ce qu'il a été.

C'était déjà la leçon de la pensée antique.

La déconstruction de la transcendance consiste à penser que la loi peut être interprétée à partir de l'histoire de l'être et donc à partir de l'histoire de l'agir.

C'est la catastrophe inscrite dans toute pensée du monothéisme.

Absolutus signifie ce qui est entièrement détaché.

L'épreuve de la modernité a consisté en une série d'interrogations de ce qui constitue ce que nous pourrions nommer une ontologie de l'être, c'est-à-dire une interprétation de l'histoire de l'être. Il s'agit dans un premier temps, pour la modernité, de fonder, à nouveau, l'histoire de l'être dans la puissance singulière de l'activité. Il s'agit pour la modernité de fonder l'histoire de l'être dans l'hypothèse d'une déconstruction radicale des *transcendances*, c'est-à-dire une déconstruction radicale de l'épreuve de la loi comme transcendance. Il s'agit alors pour la modernité de rompre avec l'idée possible de ce que nous avons montré comme *universalité*, c'est-à-dire comme conduite de l'histoire de l'être vers l'unité. Il s'agit alors pour la modernité de proposer d'entendre que le choix de l'Occident a conduit à la détermination catastrophique de l'histoire de l'être à partir de qualités essentielles de la loi, comme loi transcendante (*absolu*) et comme loi privée (*privilege*). Or le schéma *choisi* par la pensée occidentale est depuis deux siècles parfaitement déconstruit : l'erreur de l'interprétation de l'histoire de l'être est d'avoir été faite à partir de l'absolu et du privilège : la déconstruction théorique a consisté à analyser la manière avec laquelle nous avons *institué* la possibilité de l'absolu et du privilège.

Mais il s'agit encore de la déconstruction des corrélats de la pensée de l'ontologie, de l'universalité, de l'absoluité et du privilège : c'est-à-dire l'interprétation du concept de *qualité*. L'être est en tant qu'il est la somme d'un certain nombre de qualités ; l'universalité s'interprète comme dispositif à tendre vers l'unité de qualité de l'être (la détermination) ; l'absolu est la relation par laquelle nous sommes *détachés* de toute immanence ; enfin l'être du privilège est celui qui assume la somme des dispositifs

Histoire de l'être signifie précisément la capacité que l'être a, à produire et à transformer le monde (c'est-à-dire de réaliser la réalité à partir du réel).

La fondation de l'histoire de l'être dans l'activité commencera précisément avec la théorie hégélienne de la *Sittlichkeit*, c'est-à-dire ce que nous nommons *actualité de l'usage*.

L'Occident inscrit l'histoire du monde dans l'*unité*. C'est cela qui est le plus difficile à déconstruire. C'est cela qui se situe au cœur du processus de déconstruction du concept de qualité.

C'est la catastrophe inscrite dans la justification que le monde n'est pas autre chose qu'une propriété et que cette loi est inaliénable et fondée dans l'utilité.

C'est précisément pour cette raison que Adorno avait écrit « délivrer la dialectique d'une essence affirmative, sans rien perdre en détermination ».

de qualification de l'universalité et de l'absolu pour refuser à d'autres êtres la possibilité de saisir une part nécessaire dans l'histoire de l'être. Cette privation a été nommée *aliénation*.

Dès lors pour commencer la déconstruction des *arkhè* de l'universel, de l'absolu et du privilège, il nous faut procéder à la déconstruction théorique du concept de qualité et du concept de qualification. Autrement dit il nous faut procéder à une théorisation du concept de *disqualification*.

Pour cela nous allons regarder avec attention le roman inachevé de Robert Musil, *Der Mann ohne Eigenschaften*, traduit en français par Jaccottet, *L'Homme sans qualités*. Si nous repartons des théories d'une œuvre ambiante, l'œuvre de Musil, présente la mesure d'une transformation radicale d'un contexte au moment d'un événement historique qui en transformera tous les aspects. Le révélateur en est le jeune chercheur Ulrich, qui affirmera être cet homme sans qualités. Nous voudrions dès lors montrer en quoi cette œuvre est emblématique d'une crise sans précédent. Bien sûr cette crise n'est pas entièrement nouvelle, puisqu'elle est instaurée par un état de fait politique qui a consisté en la révélation que l'ouverture de la modernité se refermait dramatiquement en une crise qui devait faire advenir les plus grandes formes de l'aliénation de l'être et les plus grandes formes de la privation radicale d'une épreuve de l'histoire de l'être. La succession de ces *crises*, porteront le nom de capitalisme, de condition ouvrière, d'impérialisme, de colonisation, de machinisation, d'industrialisation, de consumérisme, de première guerre mondiale, d'épreuve de la dette, de seconde guerre mondiale, de Shoa, d'industrialisation du crime, etc. C'est la traversée de cette épreuve que nous voudrions lire dans le texte de Musil et que nous comprenons à partir du concept de *disqualification*.

11 janvier 2015

Les théories ambiantales commencent avec les frères Goncourt et sont en fait réellement réalisées par Huysmans et surtout Proust.

Il faudra procéder à une archéologie de ce qui fondera l'idée de cette *disqualification de l'œuvre*. Nous en dressons une première liste non exhaustive :

- Hölderlin, *Œuvres* (éd. bilingue, La différence, 2005) pour la parataxe;
- Baudelaire, *Les petits poèmes en prose* ou *Le Spleen de Paris*, 1869, <http://baudelaire.litteratura.com/?rub=oeuvre&srub=pop&id=138> ;
- Huysmans, *À Rebours*, 1884, http://fr.wikisource.org/wiki/%C3%80_rebours ;
- Mallarmé, *Crise de vers*, (in *Divagations*, 1997), <http://fr.wikisource.org/wiki/Divagations> ;
- Mallarmé, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard*, 1898, http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:St%C3%A9phane_Mallarm%C3%A9 ;
- Proust, *À la recherche du temps perdu*, 1906-1922, <http://proust.tv/> ;
- Marcel Duchamps, *Les ready-made*, 1913..., <http://www.ina.fr/video/CPD07011070>

Le premier tome et une partie du second sont respectivement publiés en 1930 et 1932. Musil meurt le 15 avril 1942.

Eigenschaft signifie ce qui «porte à l'unique». Voir pour cela le *Deutsches Wörterbuch* de Jacob Grimm & Wilhelm Grimm : <http://woerterbuchnetz.de/DWB/?sigle=DWB&mode=Vernetzung&hitlist=&patternlist=&clmid=GE01215#XGE01215>

Cela signifie : *l'homme privé de ce qui porte à l'unique*.